

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 86 (1959)
Heft: 8

Artikel: Le patois dans le Gros-de-Vaud
Autor: O.P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231450>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Activité patoisante

L'Amicale de Savigny-Forel a donc tenu séance le 15 mars à Savigny avec une réjouissante participation. On décida l'organisation d'une sortie d'été, un jour de semaine, en autocar. Le but est encore à choisir. Le président eut le plaisir de saluer quelques nouveaux venus, dont en particulier M. Eugène Emery, juge de paix à Ferlens, qui rappela des souvenirs de jeunesse, alors qu'on parlait le patois chez lui. Des amis de la Chaux-de-Fonds furent aussi de la partie, qui s'intéressèrent vivement aux faits et gestes du groupement, bien que n'en comprenant guère le langage. Mais ils s'abonnèrent au *Conteur romand*. La prochaine rencontre se tiendra à Forel le dimanche 26 avril.

Le patois dans le Gros-de-Vaud

Le secrétaire romand eut le plaisir dernièrement, de faire une tournée dans ce coin de pays et d'y rencontrer par-ci, par-là, de bons patoisants, mais ne connaissant pas ou ayant perdu le contact avec notre mouvement et qui furent heureux de nouer connaissance et de parler à nouveau leur cher vieux langage. Quelques-uns avaient assisté à la rencontre d'Echalens du temps d'Henri Kissling.

Nous avons salué ainsi MM. Ernest Tissot, Gustave Gavillet et Mme Marcel Robert à Montaubion-Chardonney, Georges Curchod et Robert Delessert à Dommartin, Gustave Vauthey à Sognens et Emile Debétaz, officier d'Etat-civil à Fey. Espérons que tous répondront affirmativement à notre demande de s'abonner au *Conteur*.

O. P.

Romands !

Le verre de l'amitié se boit au
BUFFET DE LA GARE
Robert PÉCLARD LAUSANNE

Comment elle passa la douane sans passeport !

On dit souvent que le Vaudois est réservé, long à se décider et lent à la réplique, qu'il manque souvent d'humour et d'esprit d'à-propos...

C'est peut-être parfois le cas ; mais on ne saurait généraliser, car bien des exemples prouvent le contraire ainsi que l'on peut s'en rendre compte par les lignes ci-après.

Dès la fin de la dernière guerre, les relations entre la France et la Suisse ayant repris, une personnalité vaudoise se rendait fréquemment outre-Jura pour ses affaires. C'est du reste encore le cas aujourd'hui.

Un jour, alors qu'il rentrait de Paris, une compatriote monte dans son compartiment à Dijon. Après quelques minutes de trajet, on lie connaissance et le temps passe assez agréablement.

A l'approche de la frontière, dans le tunnel du Mont-d'Or, la dame fouille et refouille dans son sac à main et dans sa valise, cherchant son passeport, mais en vain, car ce dernier reste introuvable.

C'est alors une crise de nerfs et la voyageuse se lamente. Comment passera-t-elle la douane qui se faisait alors en gare de Vallorbe et non dans le train ?

Son compagnon du moment la calme et la rassure en disant :

— Vous n'avez qu'à me suivre et tout ira bien.

Avantageusement connu des douaniers et de la gendarmerie, notre Vaudois, qui est une personnalité marquante, est gratifié de moult saluts à son arrivée.

Pour lui, il n'est aucune difficulté aucun contrôle. La dame le suit, comme convenu. Alors, d'une voix tonitruante et impérative il lui dit :

— Allons, dépêche-toi, bedoume !

Et madame passa sans autre sous l'œil amusé des douaniers... !

Gil Burlet.